

Suivi coprologique des parasites gastro-intestinaux (monitoring)



Refuge
Vermifugation
Monitoring
Pâturage
Résistance
Résilience

Le dépistage des parasites gastro-intestinaux peut se faire à l'aide de plusieurs outils, les plus pratiques étant l'examen clinique, l'histoire du cas et les examens coprologiques. La présente fiche traite du dépistage à l'aide des analyses coprologiques.

POURQUOI faire des analyses coprologiques?

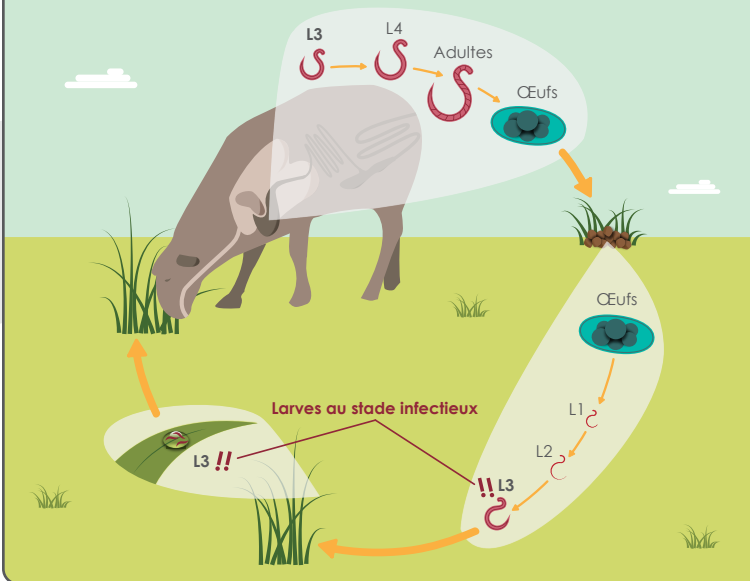
- Pour évaluer la charge parasitaire d'un animal ou d'un groupe et ainsi décider si un traitement s'impose ;
- Pour dépister certaines infections chez des animaux apparemment en santé ;
- Pour poser un diagnostic chez un animal malade ;
- Pour choisir le médicament le plus approprié à l'animal visé ;
- Pour vérifier l'efficacité d'un traitement (voir fiche Résistance).

Comment détecter la présence d'une résistance à un médicament antiparasitaire ?

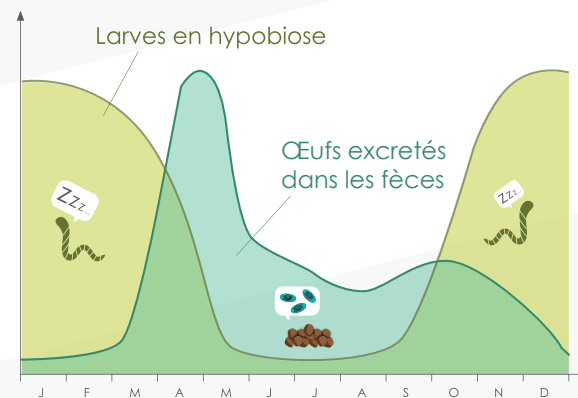
Le vétérinaire peut vérifier si un vermifuge est encore efficace à l'aide du test de réduction des comptes d'œufs fécaux. Pour ce faire, deux coproscoopies individuelles sont réalisées chez 15 animaux parmi les plus susceptibles d'être parasités. La première analyse est faite le jour du traitement et la seconde est faite 10-14 jours plus tard sur les mêmes animaux. Une baisse des comptes d'œufs inférieure à 95% pourrait être associée à une résistance au vermifuge.

Le vétérinaire pourra interpréter ces résultats à la lumière de toutes les informations pertinentes.

Cycle de vie des nématodes



Compte d'œufs en relation à l'époque de l'année et les périodes d'hypobiose



L'hypobiose, un atout pour le parasite, un défi pour l'éleveur



Au Québec, la plupart des larves qui passent l'hiver sur le pâturage sont détruites par le froid ou meurent au printemps par épuisement de leurs réserves nutritives.

Les larves de certains parasites (dont *Haemonchus*, *Teladorsagia* et *Trichostrongylus*) peuvent survivre à l'hiver en inhibant leur développement au stade L4 à l'intérieur de l'hôte ; c'est le phénomène de l'hypobiose.

Ces larves inhibées ou en hypobiose constituent un réservoir d'individus qui, pour la plupart, vont reprendre leur développement en même temps au printemps (avril-mai) ou lors d'un stress durant la période hivernale.

Espèces	Pathogénicité	Inhibition larvaire	Survie à l'hiver	Ponte (OPG ¹)
<i>Cooperia</i>	+/-	oui	oui	la plus élevée
<i>Haemonchus</i> *	+++	oui	non	5-10 000
<i>Nematodirus</i>	+/-	oui	non	faible
<i>Oesophagostomum</i>	+	oui	non	faible
<i>Ostertagia/Teladorsagia</i> *	+++	oui	oui	2-5 000
<i>Trichostrongylus</i> *	+	oui	oui	~ 1 000

*Parasites les plus importants au Québec

¹OPG : œufs par gramme

Interprétation des comptes d'œufs fécaux (pour les nématodes)

• Pour des échantillons regroupés (pool)

Niveau d'excrétion	Interprétation
Moins de 100 OPG*	Faible
De 100 à 500 OPG	Moyen
Plus de 500 OPG	Fort (seuil d'alerte)

- Pour des échantillons individuels, on peut accepter des comptes un peu plus élevés, mais le résultat de l'analyse doit être interprété en fonction de l'âge et du stade physiologique de l'animal, des indicateurs cliniques et du moment des prélèvements dans la saison.

Dans les deux cas, il est aussi important de considérer les autres indicateurs pour établir la pertinence de traiter, notamment la couleur de la conjonctive, la consistance des fèces, l'état de chair et la croissance.

Attention dans l'interprétation des comptes d'œufs fécaux

En raison de la règle du 20/80 et de la très grande variation entre les individus (voir la figure), le compte d'œufs réalisé sur un regroupement d'échantillons individuels peut, lorsque pris isolément, sous-estimer la situation.

Par exemple, si vous prenez des fèces de 10 agnelles dont 2 ont des comptes de 1000 opg et 8 ont des comptes de 50 opg, la moyenne est de 240 opg. Si l'interprétation se limite à ce compte moyen, on peut considérer qu'il n'est pas nécessaire de traiter les animaux du groupe. Pourtant, des niveaux d'excrétion d'œufs faibles ou modérés ne signifient pas toujours un risque faible ou modéré.

Dans une telle situation, il importe d'évaluer régulièrement l'état clinique des animaux et de traiter au besoin (la situation peut évoluer très rapidement).

Les résultats transmis par le labo ne permettent pas d'identifier la plupart des espèces de nématodes.

Toutefois, il est possible d'identifier et de quantifier les œufs d'*Haemonchus contortus*, un des parasites les plus pathogènes à l'aide d'un test complémentaire offert au laboratoire, le test de fluorescence.

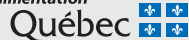


Fiche réalisée par :

Projet financé par :



Agriculture, Pêcheries et Alimentation



Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

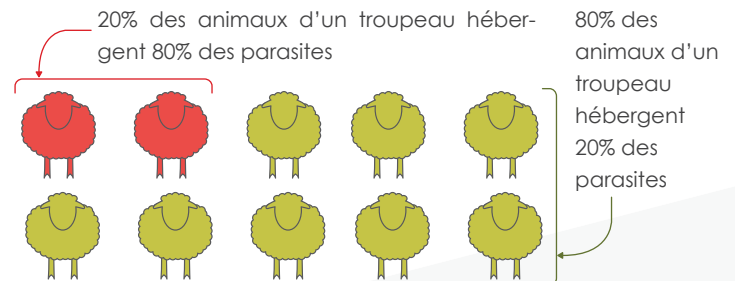


IMPORTANT

ARRÊT

- Le compte d'œufs n'est pas toujours le reflet de la charge parasitaire.
- Les œufs sont pondus par les femelles adultes.
- Le compte d'œufs ne donne aucune indication sur le nombre de mâles, jeunes larves en développement et larves en hypobiose.
- À la fin de l'automne et en hiver, la charge parasitaire est constituée surtout de larves inhibées (le labo est donc peu utile à cette période de l'année).

Ponte en fonction des individus d'un troupeau



Pour plus d'information voir la fiche Refuge www.refuge.ca

Prélèvement des échantillons à des fins d'analyse coprologique

Les échantillons peuvent servir à identifier des problèmes parasitaires au niveau individuel (celui-ci peut être pris à partir du rectum) ou au niveau de troupeau. Dans les 2 cas, les fèces doivent être récoltées dans l'heure suivant leur excrétion, soit au champ ou en bergerie. Dans les cas des analyses de groupe on doit récolter, au hasard, les fèces de 10 animaux différents (environ 10 g/animal : une balle de golf ou 10 petits crottins). On peut utiliser un gant à usage unique ou un sac ziploc (gants ou sacs distincts). Pour les selles liquides utiliser un pot d'urine en le remplissant au 3/4.

Le laboratoire pourra ensuite créer et analyser 2 pools de 5 échantillons par groupe d'animaux.

Et on répète la procédure pour chacun des groupes au pâturage : brebis taries, brebis allaitantes, agneaux, etc. Une méthode d'analyse sensible (comme le Wisconsin) doit être privilégiée.

Conservation des fèces avant leur analyse

- Garder au froid.
- Si vous les envoyez à un laboratoire de diagnostic par la poste, n'oubliez pas d'utiliser une boîte réfrigérante.



Les principes énumérés dans cette fiche s'appliquent aussi en grand partie aux caprins